

les tortues et les cormorans , dans l'air les insectes aux couleurs de feu, révèlent une nature belle et puissante. Point d'animaux nuisibles, à l'exception de quelques serpents; ni lion, ni tigre, ni ours, ni renard, ni loup. Les arbres donnent des fruits toute l'année, et ces fruits sont la nourriture des habitants. S'il y a des chiens, ils n'aboient pas, et, si les cochons manquent, il y a des perdrix, des lapins, des lièvres qui font une ample compensation. La mer, tantôt verte, tantôt noire, tantôt rendue laiteuse par les flots de frai qu'elle contient, est quelquefois si transparente, qu'en plein jour on en voit le fond, et en même temps si profonde qu'on ne peut ancrer qu'à deux portées de canon. Aussi, quelle admiration quand on aborde! quel élan de joie et de reconnaissance! Cependant tout n'est pas merveille; souvent la navigation est lente et difficile: ce sont des ouragans terribles, des courants qui se croisent, des bancs de sable et des bas-fonds qui troublent la marche, et dérobent la vue du continent, des coups de vent qui submergent en quelques heures plus de deux cents lieues de côtes, et lancent au milieu des cocotiers les hommes et les barques (1).

Dans ses quatre voyages, accomplis en dix ans (1492-1503) Colomb visita toutes les petites Antilles, traversa l'archipel de Lucayes, acheva presque entièrement le périple de St-Domingue, reconnut la Jamaïque et Cuba, dont il faisait une petite Espagne, et explora la côte de Honduras, le Golfe de Darien et les bouches de l'Orénoque (1498). C'est à peu près le tour de la mer des Antilles, avec trois points au moins

(1) Washington Irving, *Hist. de Christophe Colomb.*